

entend merveilleusement chanter les merles, faute de grives ou de rossignols.

L'autre corps de logis comprenait le séminaire proprement dit, entre cour et jardin à la française ; vastes allées, rares ombrages ; un jeu de paume à l'entrée. A l'extrémité de ce long jardin français, aux allées rectangulaires, un délicieux ermitage privilégié de Notre-Dame de Lorette, sur le modèle exact de la Santa Casa, revêtu d'*ex voto* et de peintures historiques. A l'angle sur la droite, un pauvre bâtiment qui s'appelait la Solitude, servait de logis aux prêtres âgés de la société de Saint-Sulpice. Enfin, sur la rue, se tenaient comme elles pouvaient quelques vieilles chambrettes, attendant vainement depuis quelques années leur rajeunissement et leur exacte clôture. On nous y logea en attendant mieux. Nos portes et fenêtres branlantes, vermoulues, laissaient pénétrer le vent à grandes bouffées et de manière à lui faire exécuter la musique sur tous les demi-tons et les quarts de tons de la harpe éolienne. On avait collé au plafond, sur les poutres, une tenture de papier blanchi à la chaux, sur l'éten due duquel chaque nuit, à l'heure que les romans appellent l'heure du mystère, se donnaient rendez-vous des groupes très-mystérieux d'insectes un peu trop plats pour être poétiques, et qui, après avoir exécuté je ne sais quelle ronde du sabbat, ne faisaient qu'un saut du plafond à notre lit ; nous étions dévorés de leurs infâmes piqures, sans pouvoir arrêter leur invasion et leur rapide propagation : les murs mêmes en étaient infectés, car on y voyait un certain travail exécuté par nos prédécesseurs séminaristes, qui s'étaient défendus la chandelle à la main. L'accordaire reconnaissait tous ces petits travaux avec le sang-froid d'un ingénieur prêt à les continuer. Moi seul je m'en plaignais, en ma qualité d'enfant gâté ; moi seul aussi j'accusais la monotonie et l'expédition plus que rapide du régime culinaire, la froidure de notre chambre, la dureté de mon lit de camp.

(La suite prochainement.)